Esther

Partie 1

Auteur	Alfred E Bouter
Durée	00:53:05
Version en ligne	https://www.audioteaching.org/fr/sermons/aeb014/esther

Remarque: Ce texte est une transcription générée par ordinateur de la présentation. La reconnaissance vocale peut parfois comporter des erreurs.

[00:00:00] Le Livre d'Esther, chapitre 1er, et au jour d'Assuérus, cet Assuérus reignait depuis l'Inde jusqu'à l'Éthiopie sur 127 provinces.

En ce jour-là, il arriva que le roi Assuérus, étant assis sur le trône de son royaume, Assuz, la capitale, la troisième année de son règne, fit un festin à tous ses princes et ses serviteurs, les puissants de la terre et de la médie, les nobles et les chefs des provinces étant devant lui, montrant les richesses glorieuses de son royaume et le feste magnifique de sa grandeur pendant nombre de jours, pendant 180 jours.

Et quand ces jours furent accomplis, le roi fit à tout le peuple qui se trouvait à Assuz, la capitale, depuis le grand jusqu'au petit, un festin de sept jours. Dans la cour du jardin du palais du roi, des draperies blanches, vertes et bleues, [00:01:01] étaient attachées par des cordons de bissus et de pourpre à des anneaux d'argent et à des colonnes de marbre blanc. Les lits étaient d'or et d'argent, placés sur un pavement de marbre rouge et blanc, d'albâtre et de marbre noir.

Et on donna à boire dans des vases d'or, les vases différents les uns des autres, et il y avait du vin royal en abondance, selon la puissance du roi.

Et on buvait, selon l'édit, on ne forçait personne, car c'est ainsi que le roi avait ordonné à tous les grands de sa maison de faire selon le gré de chacun. La reine Vasti aussi fut un festin pour les femmes de la maison royale du roi Asuérus.

Au septième jour, comme le corps du roi était gué par le vin, il dit à Mélumane, à Vista, à Arbona, à Victa et à Bacta, à Zétar et à Carcace, les sept venus, [00:02:01] qui servaient devant le roi Asuérus, d'amener la reine Vasti devant le roi avec la couronne du royaume, pour montrer sa beauté au peuple et au prince, car il était bel de figure. Mais la reine Vasti repusa de venir à la parole du roi transmise par les aînés, et le roi se mit fort en colère, et sa fureur s'embrasa en lui.

Et le roi dit aux sages qui connaissaient les temps, quand les affaires du roi se traitaient ainsi devant tous ceux qui connaissaient la loi et le droit, et les plus rapprochés de lui étaient Carcena, Zétar, Atmata, Tartis, Mérès, Martena, Mémucam, les sept princes de la Perse et de la Médie, qui voyaient la face du roi, et qui siégeaient au premier rang dans le royaume. Que faut-il faire à la reine Vasti selon la loi, pour n'avoir pas fait ce que le roi Asuérus a commandé par l'intermédiaire des aînés ? Et Mémucam dit devant le roi et les princes, ce n'est pas contre le roi seulement que la reine Vasti a mal

âgé, mais contre tous les princes et contre tous les peuples qui sont dans toutes les provinces du roi Asuérus, [00:03:06] car cette affaire de la reine se répandra parmi toutes les femmes, de manière à rendre leur mari méprisable à leurs yeux, en ce qu'elles diront que le roi Asuérus a commandé d'amener la reine Vasti devant lui et qu'elle n'est pas venue. Et aujourd'hui, les princesses de la Perse et de la Médie qui auront appris l'affaire de la reine parleront de même à tous les princes du roi, il y aura assez de mépris et de colère. Si le roi le trouve bon, qu'une ordre royale émane de lui et soit inscrite dans les lois de la Perse et de la Médie, et ne passe pas que Vasti n'entrera plus devant le roi Asuérus, et que le roi donne la dignité royale de Vasti à une autre qui sera meilleure qu'elle. Il est dit du roi qu'il aura fait, sera connu dans tout son royaume comme la grande, et toutes les femmes rendront honneur à leur mari depuis le grand jusqu'au petit. Et cette parole qu'il donne aux dieux du roi et des princes. Et le roi puis, selon la parole de Menucant, il envoya des lettres à toutes les provinces du roi, [00:04:06] à chaque province selon son écriture et à chaque peuple selon sa langue. Pourtant que tout homme serait maître dans sa maison et parlerait selon la langue de son peuple jusqu'ici. Ce livre, avec ce beau nom, est un livre très spécial.

Le nom signifie étoile.

Et c'est une étoile toute particulière, on peut dire, au firmament des livres de la Bible.

Chaque livre est comme une étoile. Mais cette étoile est différente de toutes les autres. C'est un principe qu'on va trouver aussi dans le verset sept. Chaque vase est différent.

Et d'une telle façon aussi ce livre de la Bible est tout à fait différent des autres livres. Avant de commencer, j'aimerais juste parler de chaque verset un peu. J'aimerais donner quelques principes généraux au début, pour aider peut-être à mieux comprendre la signification de ce livre.

[00:05:04] J'ai pris une carte avec moi, juste pour l'indiquer, mais c'est un peu compliqué. Le royaume était donc ici, le royaume des Pères. Jusqu'à l'air, un peu plus loin même. Et puis on allait jusqu'ici, même en Égypte, parce que le roi Assurus avait pris l'Égypte et même un peu du Soudan. Donc c'était un royaume très très étendu. Mais pour comprendre cela, il serait bon de savoir que Dieu, au début de l'histoire d'Israël, Dieu avait appelé Israël pour être son témoignage dans ce monde.

Et nous savons que le peuple d'Israël avait manqué.

Le peuple d'Israël servait un seul Dieu, il avait commencé à servir les idoles. Et à cause de cela, Dieu l'a mis de côté. Et même les deux tribus étaient dans la captivité babylonienne.

Le moment où Dieu a permis que le roi de Babylone a pris ce peuple en captivité, [00:06:02] ce moment-là aussi, le trône de Dieu à Jérusalem a cessé d'être là.

Autrement, on voit dans le livre d'Ézéchiel, par exemple, que la gloire de Dieu partait du temple. Et on sait dans le livre des Chroniques que Salomon, le grand roi d'Israël, était assis sur le trône de Dieu.

Mais à cause de la désobéissance d'Israël, tout cela est terminé. Dieu a donné cette autorité au chef des nations, c'était Nebuchadnezzar.

Et Nebuchadnezzar a pris ce peuple et l'a pris en captivité.

Les juifs sont donc arrivés à Babel et d'autres parties de son royaume. Mais on sait dans la parole de Dieu que même Nebuchadnezzar était infidèle dans ce règne qu'il avait reçu de Dieu.

Il était infidèle lui aussi, on peut dire ça dans Daniel 4, par exemple. Il était très orgueilleux.

Puis à un moment donné, Dieu a pris ce règne et a donné à un autre peuple.

[00:07:06] On peut trouver ça dans Daniel 5 ici.

Au peuple des nations appelées les Medes et les Perses.

Et les Medes et les Perses étaient donc le deuxième royaume des nations auquel Dieu avait donné cette autorité. Donc d'abord Dieu avait donné cette autorité à Nebuchadnezzar. Et puis plus tard, à cause de l'infidélité de Nebuchadnezzar, il avait donné cette autorité au royaume des Medes et des Perses. Et nous avons ici dans ce chapitre le quatrième roi dans ce royaume.

Juste peut-être tourner vers Daniel 11 pour comprendre, pour voir un peu le lien avec notre chapitre. Daniel 11, on voit un principe très important dans Daniel 10, j'aimerais mentionner cela. On voit que d'un côté le peuple de Dieu était en captivité et maintenant caché, maintenant dispatrié parmi les peuples. [00:08:01] On pourrait dire mais qu'est-ce qui se passe maintenant avec le peuple de Dieu ? Et on voit que sur l'arrière-plan, des ennemis s'occupent de ce peuple.

Et dans Daniel 10, on voit vraiment le combat derrière la scène.

On voit le combat entre les grands puissants des démons.

Et on voit que là aussi, Dieu intervient et Dieu contrôle tout.

Mais ce qui est remarquable dans Daniel 10, c'est de voir que l'objet des attaques de l'ennemi, ce n'est pas pour attaquer un autre ennemi, disons les grecs attaquent les maïs et les perses, c'est ça qu'on parle. Mais Daniel 10 nous montre, si vous pouvez lire ça sous le chapitre, vous allez voir que derrière la scène, c'est un combat contre le peuple de Dieu. Et c'est ça qui se passe aujourd'hui aussi, les attaques d'ennemis vont contre le peuple de Dieu, soit les juifs comme le peuple terrestre, [00:09:01] soit les chrétiens comme le peuple célèbre. Mais ce que je voulais mentionner maintenant dans Daniel 11, là, Michael, ou l'ange excuse, l'ange et aussi le seigneur lui-même, a expliqué à Daniel les événements futurs de ce moment-là.

Il lui explique que ce royaume de Babylone s'était déjà passé, parce que c'était la troisième année du Cyrus déjà, le roi de Perse, dans le chapitre 10, et ça continue ici dans le chapitre 11. Donc le royaume de Perse avait déjà commencé, et dans le chapitre 11, nous voyons, verset 2, « Et maintenant je te déclarerai la vérité, voici, il s'élèvera encore trois rois en Perse. » Il y avait donc déjà, on avait eu déjà Cyrus dans le chapitre 10, et Darius le Med dans le chapitre 11, et il dit, « Il s'élèvera encore trois rois en Perse, et le quatrième deviendra riche de grandes richesses, plus que tout. [00:10:02] Et quand il sera devenu fort par ses richesses, il excitera tout contre le royaume de Javan. » Voilà, ce qui se passe dans notre chapitre 1, c'est le roi Assyrus qui prépare toute son armée pour attaquer les Grecs.

Le royaume de Javan veut dire les Grecs. Donc c'est ici déjà annoncé à Daniel que ce roi existerait à

un moment donné, et qu'il serait très riche, et qu'il exciterait tout contre le royaume de Javan. Donc si vous gardez ça en mémoire, ça peut donc aider, parce que la parole de Dieu explique l'histoire. On le voit aussi dans le livre à l'école, mais on voit ici la façon dans laquelle Dieu voit l'histoire. C'est très important, parce qu'on ne voit pas dans le livre d'Esser ces combats. On ne voit pas qu'Assyrus avait eu la victoire contre les Égyptiens. Il avait ajouté à son royaume, dans le temps de Darius, il avait 120 provinces.

Maintenant, dans le verset 1, nous avons vu que c'était 127 provinces. [00:11:04] Il avait donc ajouté à son royaume par des conquêtes. Mais ce que nous ne voyons pas dans ce chapitre, c'est qu'il était en train de préparer un combat contre les Grecs. Nous ne voyons non plus dans ce chapitre 1, ni dans ce chapitre 2, qu'il a eu une défaite contre les Grecs. Parce que ce n'est pas en rapport avec le peuple de Dieu. Dieu nous mentionne dans sa parole seulement les combats qui sont importants pour le peuple de Dieu. Un exemple, dans Genèse 14, nous voyons la première guerre qui est mentionnée dans la parole de Dieu. Et pourquoi est-ce que cette guerre est mentionnée ? Parce que l'hôte, le neveu d'Abraham était impliqué là-dedans.

Il était pris par les rois. Et puis Abraham l'a délivré.

C'est la première guerre qu'on trouve dans la Bible. Et pourquoi c'est mentionné ? Parce que le peuple de Dieu était impliqué. Abraham était impliqué là-dedans. Et on voit ce principe dans Daniel 10 aussi. [00:12:03] C'est important pour nous à comprendre que les combats ou les guerres dans ce monde ne sont pas importants. Quand est-ce que c'est important pour Dieu lorsque son peuple est impliqué là-dedans ? Et on voit ce principe dans Daniel 10.

On le voit aussi d'une autre façon. Pas seulement en rapport avec les guerres. Tu mentionnes un autre exemple. Dans Luke 2, on voit que le grand César, le grand empereur du royaume romain, lui a donné des ordres afin que tout le monde dans son royaume, le quatrième royaume, soit inscrit.

Et nous savons que cette inscription a eu lieu beaucoup plus tard. Mais pour Dieu, c'était simplement pour que Josèphe et Marie déménagent pour être à Bethléem, afin que le Messie soit né à Bethléem. Vous voyez, Dieu a tout en ses mains.

Dieu contrôle tout.

Et puis l'histoire de ses nations, de ses peuples, est importante en rapport avec l'histoire de son peuple. Autrement Dieu ne le mentionne pas. [00:13:02] C'est pour nous aussi une leçon parce que souvent on est très intéressé dans tout ce qui se passe dans ce monde. Mais il faut être intéressé dans ces choses-là. Mais voir le lien avec le peuple de Dieu. Un autre point que j'aimerais mentionner, c'est que le nom de Dieu n'est pas mentionné dans ce livre. C'est très choquant. Il y avait même des chrétiens qui ont pensé que ce livre n'est pas un livre inspiré, parce que le nom de Dieu n'est pas mentionné. Même les Juifs, au début, avaient des difficultés avec ça. Mais à la fin d'Esther, on va trouver qu'il y a une fête pour les Juifs. Donc les Juifs ont l'accepté quand même. Mais dans l'histoire de l'Église, on a eu beaucoup de difficultés avec ce livre-là. Au début, dans l'Église, on n'a pas de commentaires sur Esther.

Les frères de l'Église ont écrit d'autres commentaires sur d'autres livres de la Bible, mais pas sur le livre d'Esther. Ils ne savaient pas quoi dire. Et même le récommandeur Luther, il avait pensé que ce n'était pas un livre inspiré, comme l'Épître de Jacques ici. [00:14:05] Mais nous savons que c'est bien

un livre inspiré. Et avec l'aide du Seigneur, on aimerait étudier ça, pas seulement cette soirée, parce qu'on n'aurait pas assez de temps pour parcourir tout le livre, mais on va voir sans doute que c'est un livre inspiré, où on voit la main de Dieu. Quoique le nom de Dieu n'est pas mentionné, on voit la main de Dieu. On voit que Dieu a tout en ses mains.

Dieu organise les choses d'une façon merveilleuse. On voit, juste pour mentionner un détail, le moment où Amon a dressé le gibet pour fendre Mardoché le lendemain.

Cette nuit, le roi a eu une rêve, et on voit que toute l'histoire change seulement à cause de cette rêve que Dieu a donnée. Et on va voir beaucoup de ces détails, où on voit vraiment la main de Dieu. Comment Dieu a montré ses soins providentiels envers son peuple.

[00:15:03] Mais pourquoi est-ce que le nom de Dieu n'est pas mentionné ? Parce que vous voyez, les Juifs qui sont au sud de cette ville, que l'on a lu dans le chapitre 1 verset 2, ces Juifs étaient quand même un peu infidèles.

Parce que vous voyez, le premier roi des Mèdes et des Pères avait donné un décret pour que les Juifs retournent à Jérusalem. Et Dieu était avec les Juifs qui étaient à Jérusalem. Dieu avait là un reste fidèle qui avait une relation avec Dieu.

Une relation que Dieu reconnaissait.

Autrement dit, Dieu avait une relation officielle avec ce petit reste à Jérusalem. Là, on voit des prières.

On ne voit pas de prière dans Esther, seulement le jeûne, une fois, deux fois. On ne voit pas des sacrificataires dans le livre d'Esther. On les voit à Jérusalem dans le livre d'Edra et de Néhémie. Parce que là, on voit une relation rétablie entre Dieu et son peuple. [00:16:03] Quoi que ce soit un reste, il y avait quand même un lien rétabli avec ce reste. Mais rien de ça dans ce livre-là. On ne voit pas des prophètes même.

Donc, beaucoup de choses qu'on ne trouve pas dans ce livre-là. Parce que Dieu n'avait pas un lien, une relation officielle avec ce reste.

On trouve même dans les prophètes Osée, par exemple, Osée 1, verset 11, que le peuple était l'eau amie. Ça veut dire, par mon peuple, Dieu ne reconnaissait pas officiellement son peuple. Et même ce reste à Jérusalem n'était pas officiellement le peuple de Dieu. Il était là afin que les promesses de Dieu s'accomplissent. Mais la gloire de Dieu n'était pas là.

L'âge n'était plus là, etc. C'était un reste que Dieu reconnaissait. Mais c'était sans la gloire qui était auparavant là, sous le règne de Salomon, par exemple. Mais il y a une grande différence entre ceux qui étaient retournés à Jérusalem [00:17:01] et ceux qui se trouvaient à Babylone, à Sus, ou dans d'autres villes de ce royaume.

Quand même, on voit que Dieu s'occupe de ce peuple.

Et ça c'est un point important. Quand Dieu n'est pas une relation officielle, publique avec ce peuple, il est là sur l'arrière-plan.

audioteaching.org, généré le 27.07.2024

Il les protège. Et on va voir un peu plus tard, j'aimerais montrer ça, que ça nous donne aussi beaucoup de leçons. Parce que nous sommes aussi un reste.

Et d'un côté Dieu a des relations avec nous, mais si on voit tout le peuple de Dieu, sur toute la Terre, aujourd'hui, il n'y a pas cette relation publique avec le peuple de Dieu non plus. Mais ce qui est très important de voir, c'est la soin providentiel de Dieu, la providence cachée dans tous ses litages. Un autre point que j'aimerais mentionner, c'est que ce livre nous donne beaucoup de leçons en rapport avec la gloire future du peuple d'Israël. [00:18:02] Et puis on va voir la gloire de Mardoché qui parle du Seigneur Jésus dans son règne futur. On va voir Esther comme une image du reste fidèle futur, comme il le dit.

Donc beaucoup de choses, on peut dire l'explication de ce livre-là, c'est en rapport avec les prophéties.

Donc d'abord c'est un livre historique.

Il faut lire ces choses et accepter ces choses. Il y a beaucoup de gens qui rejettent ce livre, disent c'est une fable, mais nous savons que c'est la vérité.

Mais Dieu donne cette histoire avec une intention spéciale.

Comme le livre de Jeunesse par exemple, c'est une histoire, mais c'est quand même une prophétie. Et d'une telle façon aussi ce livre, c'est une histoire, mais en même temps une prophétie. Ça c'est vraiment l'explication de ce livre, c'est pour voir cet aspect prophétique.

Mais maintenant, on va avoir aussi des leçons pratiques pour nous, [00:19:05] parce que nous savons que toute la parole de Dieu nous a été donnée pour nous.

Ces leçons ont été écrites pour nous.

Un chrétien dit, j'aimerais vraiment insister là-dessus, que même ce livre-là, qui était donc pour les juifs, en rapport avec les intérêts des juifs un peu plus dans ce temps-là, pas reconnu officiellement par Dieu, mais quand même, on voit la main de Dieu en rapport avec eux, mais toutes ces choses-là ont été écrites pour nous.

Et on aimerait bien voir, avec l'aide du Seigneur, les leçons pratiques pour nous, parce qu'il y a des leçons morales pour nous. Comme Romain XV le dit aussi, que toutes ces choses ont été écrites pour nous, encouragées pour nous, exhortées, vous voyez. Et on va voir que Esther, par exemple, nous donne des leçons pour nous aujourd'hui.

Si j'ai dit qu'elle est une image du reste fidèle dans le futur, [00:20:02] c'est en même temps, moralement, des choses que Dieu aimerait appliquer pour nous. Par autrement, que nous soyons un reste fidèle aujourd'hui. Donc ça c'est une grande pensée qu'on va trouver en rapport avec nous. Que nous soyons un reste fidèle dans ce monde où Dieu est rejeté, où les droits de Dieu sont mis de côté, que nous soyons ici fidèles. Maintenant, juste encore quelques mots avant qu'on commence le premier verset. Ce sont les grands caractères qu'on trouve. On trouve donc le roi Assurus, on trouve Mardoché, on trouve Esther, on trouve aussi la reine Varty, qu'il y ait dans le chapitre 1, et on va trouver aussi le grand ennemi du peuple des dieux, Amun. Et puis ces grands caractères, on les

retrouve dans d'autres livres de la parole du Dieu. On va voir Assurus est une image de Dieu, on va voir que Varty est une image de la chrétienté, professeur, infidèle.

[00:21:02] J'ai mentionné déjà Esther comme une image du reste fidèle, résidu, fidèle, même aujourd'hui aussi.

Mardoché qui parle du Seigneur Jésus comme homme, dans sa tribulation, dans sa réjection, mais aussi dans sa gloire, dans son exaltation.

On trouve cela aussi dans d'autres livres, comme la Genèse, le premier livre historique de la Bible, on trouve une image du Seigneur Jésus dans Joseph, Joseph qui était très bas, en prison, mais qui était exalté.

La même pensée, Mardoché, on le trouve dans le chapitre 4, dans les deuils, en douleur, et à la fin on le trouve exalté.

Joseph, la même chose.

Et dans la Genèse, on voit que le roi, le pharaon, est une image de Dieu, là aussi. Puis, une autre chose encore que j'aimerais mentionner en général, on trouve trois livres dans l'Ancien Testament qui parlent d'une femme. [00:22:01] On voit Ruth, Esther et Cantique des Cantiques.

Et puis dans les trois livres, on trouve que la femme parle du reste fidèle.

C'est une image du reste fidèle, comme j'ai mentionné, le reste fidèle de Jésus. Mais dans les trois cas aussi, il y a des leçons morales pour nous. Il y a une petite différence. Dans Esther, on voit que Esther, qui parle de, on va voir cela plus tard, qui parle de ce reste fidèle, est rétabli dans sa relation avec le roi.

Donc là, on voit la pensée que le reste fidèle va avoir une relation avec Dieu. Tandis que dans les autres livres, c'est plutôt une relation rétablie avec le Messie. Comme Ruth avec Boas, ça parle de la relation que le reste fidèle va avoir avec le Seigneur Jésus. Dans Cantique des Cantiques, l'épouse avec Salomon.

Salomon aussi est une image du Messie.

[00:23:01] Tandis qu'ici, c'est plutôt cet aspect-là, la restauration de la relation avec Dieu.

Vous voyez, le peuple d'Israël avait une relation particulière avec Dieu. Mais à cause de cette infidélité, comme j'ai mentionné, à cause de cette idolâtrie, cette relation a été intrompue de la part du peuple par son infidélité.

Mais on voit ici les voies de Dieu, comment il rétablit ce peuple dans cette relation. Au moins dans la voie de cette relation. Ça c'est très beau de voir. Et puis on va voir que Esther n'avait aucun droit.

Et ça c'est caractéristique pour ces trois livres que j'ai mentionnés. Ruth, elle est mentionnée comme étant une moabite.

audioteaching.org, généré le 27.07.2024

Aucun droit pour être au milieu du peuple de Jésus. Aucune hérite. Mais Dieu quand même, donne cette relation. Et ce sera la même chose pour les juifs. Dans le futur, ils reconnaîtront qu'ils n'ont aucun droit pour avoir une relation avec Dieu ou avec leur Messie. Mais pour nous, c'est exactement la même chose. [00:24:03] Si on voit l'histoire de l'Église, est-ce que nous avons un droit pour avoir vraiment une relation avec Dieu, une relation avec le Seigneur Jésus ? C'est la grâce souveraine de Dieu. Sur cette base-là seulement, on peut avoir une relation avec Dieu ou une relation avec le Seigneur Jésus. C'est la grâce souveraine de Dieu. Et c'est ça, une des leçons importantes qu'on va trouver dans ces trois livres. Aussi dans Cantiques des Cantiques, il n'y avait aucun mérite de la part de cette jeune fille. Aucun droit.

Mais quand même, elle est introduite dans cette relation avec son homme. Juste un point encore.

Pour comparer, j'ai mentionné le reste de l'Histoire à Jérusalem. Et si on étudie l'Histoire, on va voir que ce livre d'Esther se place entre Esdras 6 et 7.

On voit que le livre d'Esdras est en deux parties le reste qui est rentré à Jérusalem sous Zerobabbel [00:25:04] et puis beaucoup d'années, à peu près 80 années plus tard sous Esdras.

Donc entre ces deux retours, il y a ce livre d'Esther. Ou au moins le début de ce livre d'Esther. Donc c'est très important de comprendre que ce royaume était donné de Dieu à Assyrie.

On commence maintenant au premier verset. Au jour d'Assyrus, cet Assyrus régnait depuis l'Inde jusqu'à l'Éthiopie sur 127 provinces.

En ces jours-là, il arriva que le roi Assyrus, étant assis sur le trône de son royaume, Assyrie, la capitale, la troisième année de son règne. Il était assis sur le trône de son royaume à Sud.

Il avait trois résidences.

Et Sud était une de ces résidences. Et nous savons donc de l'histoire, comme j'ai mentionné dans Daniel 11, qu'il se préparait ici contre les Grecs. Et cela explique aussi pourquoi il avait ce festin pendant 180 jours.

[00:26:06] Ce n'est pas seulement un festin. Parce qu'en même temps, ils se sont préparés pour cette attaque contre les Grecs. Mais pour l'histoire de ce peuple Assyre, ce n'était pas important. Donc l'Esprit de Dieu ne lance son passe. Et on va retrouver le roi après cette défaite, en chapitre 2, quatre ans plus tard. Mais ici, le roi Assyrus est donc le roi qui a reçu cette autorité de la part de Dieu. C'est ça qui est important à comprendre. Donc on peut dire qu'homme, il était orgueilleux, violent, comme on voit à la fin du chapitre. Il ne pouvait pas se maîtriser lui-même. Il était même indifférent envers beaucoup de ses sujets qu'on va trouver dans le chapitre 3. Donc je ne parle pas de lui comme homme, mais je parle maintenant de lui comme le représentant de Dieu.

Parce qu'il faut comprendre qu'Assyrus avait reçu l'autorité de la part de Dieu. [00:27:05] Il représentait Dieu sur la terre.

Et comme tel, il peut être une image de Dieu lui-même.

Il y a une grande différence, bien sûr, entre Dieu et cet homme-là. Mais dans cette position que Dieu

lui a donnée, il est une image de Dieu. Comme le représentant de Dieu. Et c'est ça qu'on doit garder en mémoire pour comprendre toute l'histoire. Dieu avait un lien spécial avec ce royaume parce que sous Cyrus, le premier roi, les juifs fidèles étaient donc capables de retourner à Jérusalem.

On voit donc là aussi la main de Dieu.

Et on voit d'autres détails dans d'autres livres de la parole qui nous montrent que Dieu avait donné cette autorité à ce roi pour que ce soit une bénédiction pour son peuple. Donc on voit ici le roi comme le représentant de Dieu. Et ça parle aussi que Dieu est le chef sur toutes choses. Dans ce sens-là, on voit le roi ici comme étant le chef sur tous ces royaumes, [00:28:04] sur toutes ces nations, toutes ces provinces. Et dans ce sens-là, on peut dire que le Seigneur Jésus va régner plus tard sur la terre. Il va, là où mille cadenas, là où Asuérus ont manqué, le Seigneur Jésus va régner avec perfection, dans la perfection selon les pensées de Dieu. Parce que cela nous amène à une deuxième pensée, c'est cette pensée de ce festin. Et on va voir plus loin aussi que c'était un beau festin avec beaucoup de vin, beaucoup de joie. Et on va voir que c'est dans le cœur de Dieu de bénir. Si on voit ici le représentant de Dieu, on peut dire que c'est dans le cœur de Dieu de bénir. Cela a commencé dès la création.

Et on voit que dans ce livre d'Esther, sous le règne de Mardoché, qui parle du Seigneur Jésus, sous ce règne futur, on peut parler du millenium, vous connaissez cette pensée du règne millénaire du Seigneur Jésus. [00:29:01] Voilà, sous ce règne-là, toute la terre sera bénie.

Et c'est vraiment dans le cœur de Dieu de donner toute la terre sous les pieds d'un homme. Et on va voir ça dans ce livre d'Esther. Et on peut dire donc, à la fin du millenium, cette histoire de la première création se termine.

Et c'est remarquable, cela m'a prévu de voir que ce roi a eu aussi un festin durant sept jours, dans le verset 5, il avait un festin de sept jours pour tout le peuple. L'autre festin était pour ses généraux, pour ses capitaines, pour ses officiers, pour préparer la guerre. Mais ce festin de sept jours parle plutôt de cette pensée de Dieu de bénir.

On peut dire que pendant ces 7000 ans de la création jusqu'à la fin du millenium, c'est dans le cœur de Dieu de bénir. Mais là aussi, on peut penser à la providence de Dieu.

On pense à l'acte 14 où Paul a dit que Dieu a béni toutes les nations.

[00:30:05] Même ceux qui étaient inconscients que Dieu existe, ceux qui étaient indifférents envers Dieu, même eux sont bénis. Même les incrédules aujourd'hui sont bénis, ils ont beaucoup de bénédictions terrestres. Je ne parle pas des bénédictions spirituelles ou des bénédictions célestes que nous avons dans le Seigneur, c'est une autre chose. Mais je parle maintenant des bénédictions en rapport avec la création. Donc maintenant dans le verset 5, on voit que ce festin a eu lieu dans la cour du jardin du palais du roi. Le jardin, dans le grec c'est le paradis, c'était donc un lieu exquis, vraiment très béni pour être là, pour être en communion avec le roi.

Et si nous voyons ces pensées-là, c'était le désir de Dieu d'avoir une communion avec toutes ses créatures. On voit ça clairement dans Genèse 1 et 2. On voit dans le verset 6, et c'est quelques détails que j'aimerais juste souligner, [00:31:05] parce que cela nous montre ce qu'il y a dans le cœur de Dieu en rapport avec ses bénédictions terrestres pour nous aussi. Cette bénédiction que Dieu donne

audioteaching.org, généré le 27.07.2024

et qu'il va donner dans le millenium sans réserve, maintenant tout a été affecté par le péché. Les bénédictions sont encore là. On a beaucoup de bénédictions, mais on peut dire aussi que tout a été gâté par le péché. Et sous la veille du Seigneur Jésus dans le millenium, il y aura une meilleure jouissance de ces bénédictions terrestres. Mais on voit ici le principe, je voulais juste brièvement souligner quelques pensées. C'est dans le jardin du palais du roi où il a tous les droits. On peut seulement jouir de ses bénédictions si on reconnaît Dieu dans ces choses-là. Si on met de côté l'autorité de Dieu, comme Vasti l'a fait, il a mis de côté l'autorité du roi. Là, il n'y a pas de jouissance des bénédictions. On va voir ça. Il faut reconnaître l'autorité et, comme on dit en anglais, le headship de Dieu. [00:32:04] Et puis, il ne faut pas l'exclure de nos pensées.

Si on a une relation avec Dieu, on peut jouir de ses bénédictions terrestres que Dieu a données. Et c'est dans la communion avec lui, dans sa présence. Maintenant, le verset 6, il y avait des graphiques blanches. Ça parle de la pureté, ses relations avec Dieu, même en rapport avec les bénédictions terrestres. Et j'aimerais juste mentionner quelques bénédictions terrestres. Ce n'est pas seulement une bonne santé, mais c'est aussi le mariage, par exemple, ou un foyer, ou un emploi, ou beaucoup d'autres bénédictions terrestres que Dieu nous donne.

Toutes ces choses-là, on peut enjouir en reconnaissant les droits de Dieu, l'autorité de Dieu, en pureté, mais aussi verte.

Cette rapprochété verte, ça parle de cette fraîcheur. Dans le monde, tout devient bien vite, comme on dit en anglais, born. Mais on ne va pas, dans la relation avec Dieu, même ces bénédictions terrestres donnent une fraîcheur. [00:33:01] Il y a une autre pensée, et bleue, ça parle, dans la Bible souvent, des influences célestes. Parce que même ces bénédictions terrestres, pour enjouir, on reconnaît que ça vient du Ciel, quand même. Un autre détail qu'on trouve dans le verset 6, c'est la rapprochété attachée par des cordons de bissus et de poutres à des anneaux d'argent. Les cordons de bissus, je pense que le bissus parle aussi comme une sorte de coton de la pureté, et c'est pas seulement cela aussi que tout est équilibré, bien équilibré. Et ça, c'est la pensée de Dieu. Si Dieu donne des bénédictions, c'est pas pour être déséquilibré, mais pour être équilibré. Pour jouir de ces bénédictions, il faut vraiment que nous soyons équilibrés. Pas surestimer une bénédiction et sous-estimer d'autres bénédictions, mais être équilibrés. Le poutre parle aussi des droits royaux de Dieu.

Et puis, les anneaux d'argent, je pense, parlent de la rédemption. Nous voyons ici clairement que toutes les bénédictions terrestres que Dieu donne, [00:34:05] il les donne sur la base de l'oeuvre rédemptrice du Seigneur Jésus. Sans cette oeuvre-là, même les incrédules n'auraient pas de bénédictions terrestres. Une autre pensée, les drapeaux étaient attachés à des colonnes de marbre blanc. Ça parle de la stabilité. Dieu veut avoir cette communion avec nous, mais il donne ces choses-là pour donner de la stabilité. Et en même temps, témoignage. Les colonnes parlent de témoignage. La jouissance de ces bénédictions est quand même un témoignage pour la gloire de Dieu. Si Dieu voit que vous jouissiez des bénédictions que Dieu donne, c'est en même temps un témoignage pour lui. Le marbre blanc, je pense, la blancheur parle aussi de cette pureté. De nouveau, la pureté est soulignée souvent. Et peut-être aussi, on peut dire, tout cela est placé sur la base de la résurrection. Sans la résurrection, on n'a pas de bénédictions. Maintenant, la pensée de la communion.

[00:35:02] Les lits étaient d'or et d'argent. Les lits étaient donnés donc pour être à table.

Donc ces lits ici parlent de repos, mais le repos en communion.

audioteaching.org, généré le 27.07.2024

D'abord avec le roi, et donc une image de Dieu, mais aussi le repos et la jouissance, la communion les uns avec les autres. Les deux pensées sont là.

Mais là aussi, deux pensées, or et argent. Cette communion, cette jouissance de ces bénédictions est sur la base, que ce soit pour la gloire de Dieu, l'or, et que ce soit aussi sur la base de la rédemption, l'argent. Donc vous voyez, il y a beaucoup de détails. Pour moi au moins, et j'espère pour vous aussi, c'est très beau de voir ces détails, parce que ça nous donne beaucoup d'aide à comprendre pourquoi Dieu donne des bénédictions. Pourquoi ? Parce qu'il veut nous enrichir. Il veut que nous jouissons avec lui. Le roi ne voulait pas être seul là, il voulait avoir tout son peuple avec lui, en jouissant ses bénédictions. [00:36:02] Il y a une autre pensée encore, que j'aimerais souligner, sur un pavement de marbre rouge.

Le pavement parle donc de la communion dans le sens horizontal, ou on peut dire la communion, le contact horizontal.

C'est ça aussi une pensée très fixe. Parce que dans le marbre, on voit que les bénédictions terrestres, on ne les jouit pas, on ne les jouit pas, dans la communion les uns avec les autres. On veut tout avoir tout soi-même. Là il n'y a pas de bénédictions, il n'y a pas de communion les uns avec les autres. Dans la pensée de Dieu, c'est avoir cette communion, les uns avec les autres.

Le pavement de marbre rouge, c'est une question d'amour. Même pour jouir de ses bénédictions, il faut avoir l'amour pour Dieu, l'amour pour le prochain.

Il y a aussi cette pensée de pureté de nouveau, soulignée, blanche, mais aussi d'albâtre.

L'albâtre, je pense, parle du dévouement. On le trouve dans l'histoire de Marie. [00:37:02] Marie, elle a brisé cette bouteille d'albâtre. Ça parle d'un plein dévouement. Vous voyez, pour jouir de ses bénédictions, il faut avoir un esprit de dévouement. Si on veut avoir tout pour soi-même, dans ce cas-là, ça ne marche pas. Et de marbre noir, je pense, le noir et le blanc qui sont mentionnés, donnent aussi cet équilibre, ce discernement entre le bien et le mal. Ça, c'est très important.

Même en relation avec ces choses-là, Dieu suppose que nous pouvons discerner entre le bien et le mal pour avoir cet équilibre.

Donc, voilà quelques détails en rapport avec ce festin et cette jouissance, cette communion avec le roi. Mais si on comprend tout ça, quel défi que la reine a refusé d'être avec le roi.

Juste encore quelques détails, je le verse à cette aiguille, on en a à voir dans des vases d'or, les vases différents les uns des autres. Donc, le vin parle de la joie que Dieu veut partager avec toutes ses créatures.

Quelle belle image ici [00:38:02] de ce qui est dans le cœur de Dieu pour se réjouir avec toutes ses créatures. Et dans le millenium, Dieu va avoir cette joie avec toute sa création.

Mais j'aimerais maintenant souligner un deuxième point, c'est la diversité. Ils ont bu dans des vases différents les uns des autres. Ça, c'est un principe très important. Pour l'exemple, on a beaucoup de neige aujourd'hui, mais vous voyez, tous ces cristaux de neige sont différents.

audioteaching.org, généré le 27.07.2024

Ces milliards et milliards de cristaux sont tous différents l'un de l'autre.

Donc, ça, c'est vraiment un miracle, une merveille.

Et de la même façon, chaque créature est différente, chaque chrétien est différent. On le sait dans 1 Chrétien 12, mais aussi dans un rapport avec la création, chaque créature est différente l'une de l'autre. Donc, la diversité dans la création et aussi reconnaître les besoins différents, les intérêts différents, [00:39:02] tout cela va ensemble avec ça. Souvent, on veut presser tout dans un... mais ce n'est pas la pensée du Dieu. Dans le cœur du Dieu, il y a beaucoup de diversité. C'est important pour nos relations aussi, pour reconnaître que nous sommes différents. Nous avons les mêmes objets, les mêmes intérêts pour avoir la communion avec notre roi, pour ainsi dire, mais en même temps, on est tout à fait différents. Un autre principe qu'on trouve ici, verset 8, c'est qu'on ne force personne. Les bénédictions terrestres que Dieu donne, ont été données pour en profiter, pour les utiliser selon Dieu, dans la communion avec Dieu, mais pas pour les imposer les uns aux autres.

C'est un danger.

Voilà quelques leçons qu'on peut trouver dans ce premier verset.

Et maintenant, en contraste avec ces pensées-là, de la communion avec Dieu et avec le cœur de Dieu, il y a rejection.

Rejection.

La reine a refusé de venir. Elle voulait avoir, pour ainsi dire, [00:40:02] son festin pour un homme.

Voilà ce qu'il y a dans le cœur de l'homme. Vous voyez, déjà au début, on voit, au début de l'histoire de l'homme, que l'homme voulait avoir des choses pour lui-même. Ça, c'est vraiment la racine du mal.

Et Adam, plus tard, on voit la racine du mal déjà là.

On la voit dans Cain.

On le voit plus tard, dans les jours avant les élus. Et vous pouvez continuer toute l'histoire de l'homme et on va avoir notre propre cœur.

C'est l'indépendance. C'est la propre volonté. Et c'est ça qu'on trouve ici. Mais maintenant, ça parle aussi de l'histoire de l'homme. On a vu que le peuple d'Israël était impudent.

On l'a mis de côté.

Mais vous voyez ici, dans cette image-là, on voit l'infidélité de l'église. Beaucoup de chrétiens acceptent, comme un fait historique, l'infidélité du peuple d'Israël. Mais ils ne peuvent pas accepter qu'à un moment donné, Dieu va mettre de côté [00:41:02] l'église. C'est très solennel. Dans Romain 11, on trouve ces deux principes. Et aussi, l'autre principe que Dieu va avoir des relations futures avec Israël.

Romain 11, verset 20, d'abord, on voit que les branches qui étaient arrachées pour cause d'inclusivité par le peuple d'Israël, qu'ils étaient infidèles, Dieu les a mis de côté.

Et Paul dit ici, et toi, tu es debout par la foi. Il s'adresse ici aux croyants des nations, à l'église, disons. Toi, tu es debout par la foi. Verset 20, à la fin, ne t'enorgueillis pas, mais crains, si en effet, Dieu n'a pas épargné les branches qui sont telles, selon la nature, donc, le peuple d'Israël, qu'il ne t'épargne pas non plus. Verset 22, considère donc la bonté et la sévérité de Dieu, la sévérité envers ceux qui sont tombés, la bonté de Dieu envers toi, si tu persévères dans [00:42:02] cette bonté. Puisqu'autrement, toi aussi, tu seras coupé.

Et plus tard, dans le chapitre, on voit que le peuple d'Israël sera monté de nouveau sur cet arbre dans le futur. Donc, on voit ici le principe que Dieu va mettre de côté l'église comme témoignage public. Et c'est ça qui arrive ici, dans ce chapitre.

Vasti a refusé d'apparaître devant la voie. Vasti a refusé les droits d'Assurus.

Et de telle façon, l'église sur la terre, qui avait une relation officielle avec Dieu, elle l'a refusé.

On voit le principe dans 1 Chrétien 11, déjà, que là, on voit l'autorité de Dieu, et puis Christ, et puis l'église, et la femme aussi, son image, l'église.

Mais dans le même chapitre, on voit que les chrétiens voulaient avoir la Sainte Dominica pour eux-mêmes. Ce n'était plus longtemps pour le Seigneur, c'était pour eux-mêmes. Vous voyez, le même principe a été [00:43:02] introduit dans l'église.

Ils voulaient avoir un pestin, ils voulaient avoir la Sainte Dominica, mais pas Dominica, pour eux-mêmes. Ça, c'est le principe.

On trouve, comme j'ai dit, ce principe dans beaucoup de cas. Mais je mentionne un autre cas. Le fils aîné, dans Luc 15, le fils prodigue, qui est rentré, qui était sauvé, vraiment, il a eu ce pestin avec son père. Il a eu cette communion qu'on a vue dans Luc 15.

Une belle communion.

Mais le fils aîné, il ne voulait pas avoir une part dans cette communion.

Il a refusé d'avoir ce pestin avec son père. Il voulait avoir son pestin avec ses copains, mais il ne voulait pas avoir ce pestin avec son père.

On peut le lire dans l'écrit. Ça, c'est très grave. C'est ça qui est arrivé aussi dans l'histoire de l'église.

Ils ont voulu avoir un pestin, mais pour eux-mêmes, pas dans la communion avec Dieu. Et à cause de cela, [00:44:02] Dieu va mettre de côté, après l'enlèvement de l'église, on va voir que l'église apostate va avoir une place sur la terre, mais Dieu la mettra de côté.

Dieu va réintroduire comme témoignage public pour l'Israël.

Ici, on voit dans cette image-là le premier point.

audioteaching.org, généré le 27.07.2024

Juste quelques détails pour expliquer ça. Dans le verset 10, on voit que le roi envoie cette eunuque pour l'inviter. D'une telle façon, on peut dire que Dieu a envoyé un témoignage parfait pour que l'église soit présentée grandement pour la gloire de Dieu. Parce que ça, c'est la pensée. Le roi voulait avoir la reine comme représentante publique qui représente la gloire du roi publiquement. C'est ça que la reine a refusé. Et puis, dans la parole de Dieu, on voit que Dieu a donné beaucoup de témoignages à l'église pour être [00:45:02] un témoignage public.

Dans l'apocalypse 2 et 3, on voit cette lettre que le Seigneur envoie aux croyants au rassemblement dans Asie mineure pour inviter l'église à être un témoignage fidèle pour lui. Mais on voit que dans l'histoire de l'église, cela a été rejeté. Je peux donner un autre exemple.

Les épîtres de Paul nous donnent aussi ce témoignage parfait. Deux fois sept épîtres qui nous parlent des pensées de Dieu en relation à l'église. Mais aussi pour être un témoignage fidèle pour Dieu. Pensez à 2 Chrétiens 11, par exemple, une Vierge 6. On peut donner d'autres exemples, comme dans Éphésiens 5. C'est dans le cœur de Dieu d'avoir là, c'est pour Christ, que l'église soit pour Christ. Mais en général, c'est aussi dans Éphésiens 1 que Dieu veut avoir l'église pour lui-même, comme un témoignage pour lui-même. Mais l'église l'a refusé. Malgré ce [00:46:02] témoignage parfait, c'est cet unique principe. Donc ici, on voit un rejet des droits de Dieu. La reine est rebelle. L'église est devenue rebelle. Insoumise. Fière.

Mais est-ce qu'il n'y a pas de leçon pour nous là-dedans? Parce que c'est très facile à constater l'histoire de l'église. C'est très facile de voir aussi dans Apocalypse 17 et 18, le résultat de ce chemin-là. Et que Dieu va la juger complètement. Mais est-ce que dans mon cœur, il n'y a pas d'indépendance ou de la fierté ou de la rébellion? Ce sont donc des leçons pratiques pour nous aussi. Et c'est ça qu'on trouve dans le restant, juste brèvement, sur le dernier verset de ce chapitre. Le roi Don ici, il a, il demande conseil, un conseil des sages qui connaissent les temps. Les sages jouent un rôle très important là où il y a le déclin. Ça c'est très important d'être sage là où il y a la ruine.

La sagesse parle [00:47:02] pas seulement de la connaissance, mais de la connaissance appliquée. Donc savoir quand agir et comment agir.

Donc la sagesse c'est l'application de la connaissance. C'est pas simplement une connaissance intellectuelle, mais c'est vraiment une connaissance du cœur du Dieu. Cette sagesse là est nécessaire. La loi est le droit dans le verset 13. Il faut connaître vraiment les droits du Dieu. Il faut connaître ça. Il faut connaître les pensées du Dieu sur l'église, le conseil du Dieu sur l'église pour comprendre ce qu'on doit faire aujourd'hui. Et c'est très important.

Si on n'a aucune idée des pensées du Dieu, comment on devrait marcher dans un temps de ruine? On peut constater la ruine. On peut essayer d'améliorer tout ça. Mais si on n'a pas d'idée vraiment des pensées du Dieu, comment agir? Donc, être sage, mais connaître aussi la loi et le droit. Et on voit de nouveau un témoignage parfait.

[00:48:02] Les sept princes, qui sont appelés aussi les sept sages. Et je pense ici, on voit une image de l'activité de l'esprit en nous.

Parce que là où il y a un déclin, là où il y a une déviation, Dieu commence à agir pour avoir une restauration, pour rétablir les droits de Dieu. Là où les droits de Dieu étaient rejetés. Dans ma vie, j'ai

besoin de cette activité de l'esprit. On le trouve aussi dans l'apocalypse.

Et on va trouver une autre image de l'activité de l'esprit plus tard, dans le chapitre 2. Mais c'est ici donc, en rapport avec les droits de Dieu, ces sept sages, ces sept princes sont en charge maintenant pour voir quoi faire là où les droits de Dieu sont rejetés. Et on voit la conclusion dans le verset 19 si le roi le trouve bon, que l'ordre royal émane de lui et soit inscrit dans les lois de la Perse et de la Médie qui ne passent pas, que Vasti [00:49:02] n'entrera plus devant le roi assuré. Donc elle l'avait rejetée comme on l'a vu, et maintenant le roi la rejette.

Comme on l'a vu aussi en rapport avec l'église. Et que le roi donne la dignité royale de Vasti à une autre qui sera meilleure qu'elle. C'est maintenant très important à comprendre ça. Parce que ce qu'on va voir dans le chapitre 2 en rapport avec le reste futur, le reste idéal des juifs s'applique maintenant à nous. Est-ce que nous avons appris par ces choses là ?

Est-ce que nous avons le désir d'être obéissants ?

Est-ce que nous avons le désir d'être soumis à Dieu ?

Est-ce que nous sommes meilleurs dans ce sens là que Vasti ? Vasti était une reine étrangère. Probablement elle est venue d'Inde donc elle était aussi pour les perses une étrangère. Et de telle façon l'église aussi était un élément étranger vraiment. Et l'église a rejeté les droits du Dieu. Qu'on fait maintenant ? On voit ici, c'était dit [00:50:02] mais ça donne une implication très pratique pour nous.

Parce que les singes parlent ici des maisons, des foyers on pourrait dire. Est-ce que cette autorité du roi est reconnue dans mon travail ? Est-ce que cette autorité du roi est reconnue dans ma vie personnelle ? On peut penser aux croyants dans le passé comme Abel qui a maintenu les droits de Dieu là où son père l'a rejeté. Pense à Moïse qui était fidèle envers Dieu, là où le peuple était infidèle. On peut penser au Seigneur Jésus lui-même qui a toujours maintenu les droits de Dieu. Et pour nous, c'est pour nous maintenant d'être fidèles là où les droits de Dieu sont rejetés. Donc ça c'est vraiment un encouragement pour nous. Être fidèles ça c'est la réponse de notre cœur que Dieu aimerait voir. Nous vivons dans un monde de déjouissance, de rébellion. On voit ici dans le verset 22, tout homme serait maître dans sa maison. C'est pas pour être un despote [00:51:02] c'est pas pour régner avec le bâton pour ainsi dire mais c'est un principe de Dieu, l'autorité.

Et le mari est le chef dans la famille. Puis on ment souvent, on ment tous mais il faut, c'est une question de si on a le désir de reconnaître ce principe, le principe d'autorité qui vient de Dieu. Ce principe d'autorité dans le foyer, dans ma vie personnelle, reconnaître les droits de Dieu reconnaître les droits du Seigneur mais aussi dans le rassemblement. Nous vivons dans un temps où l'autorité du Seigneur est rejetée et ça se voit aussi même dans l'histoire de l'église même dans l'histoire des frères pour ainsi dire ça peut arriver dans notre rassemblement quand on met de côté les droits, les droits de Dieu. Donc ces leçons nous parlent beaucoup pour être fidèle, pour reconnaître son autorité morale dans un monde ou l'être rejetée. Et si c'est le cas, on va voir ces caractéristiques [00:52:02] merveilleuses dans Esther qui répondent vraiment au coeur du roi, qui répondent au coeur de Dieu, ça c'est la pensée que Dieu aimerait voir en vous, en moi ces mêmes attributs, ces mêmes caractéristiques qu'on va voir dans le chapitre 2 avec Esther qui était obéissante qui était soumise et c'est ça la réponse vraiment que Dieu aimerait voir dans votre coeur dans mon coeur, dans votre vie dans ma vie, pour la gloire de Dieu vraiment dans un monde où son autorité est rejetée. Donc le

Seigneur nous aide simplement à militer là-dessus puis voir ces leçons, ce qu'on peut penser en l'histoire future d'Israël, c'est bien intéressant mais c'est très important de voir que même ce chapitre là a été écrit d'abord pour vouloir pas pour les juifs en première ligne d'abord pour vouloir, pour avoir des leçons bien pratiques, pour les mettre en pratique pour la joie de Dieu pour satisfaire le coeur de Dieu donc le Seigneur nous aide pour le faire.

audioteaching.org, généré le 27.07.2024